

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)**18. Schlangenbad, Lundi 21 juin 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot**

18. Schlangenbad, Lundi 21 juin 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conversation](#), [Femme \(portrait\)](#), [Mariâ Aleksandrovna \(1824-1880 ; impératrice de Russie\)](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1852-06-21

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3225, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

18 Schlangenbad le 21 juin 1852 Lundi

Je passe avec Meyendorff des heures charmantes, c'est une communauté charmante de souvenirs, d'intérêts, d'opinions. Nous cherchons sans le trouver le sujet sur lequel il pourrait y avoir dissentiment entre nous. Il faut absolument que

je vous le montre, il en a bien envie aussi non pas de se faire voir car il est très modeste, mais de vous connaître vous & d'autres. Il faut que ce plaisir me soit donné. Hier l'Impératrice a été très fatiguée de la visite du roi de Wurtemberg C'est trop pour elle. Il lui faut de la distraction sans gêne. Je comprends cela, je l'apprécie & je le pratique comme vous savez. Elle s'est reposée & couchée hier soir et j'ai fait ma soirée chez ses dames. Toutes quatre sont très bien. (Mme Nélidoff la plus distinguée entre elles, une personne intéressante.) (Ne répondez pas à ceci.)

Les princes se succèdent et se relèvent ici. Il n'y a que cela de visiteurs. Tous sont polis pour moi et ne manquent jamais de venir chez moi malgré les rencontres deux ou trois fois le jour chez l'Impératrice. Il en résulte que j'ai extrêmement peu de loisir, quelques fois pas le temps de m'habiller car on commence dès 10 h. le matin. Pas de promenade du tout aujourd'hui, une pluie incessante.

Il me semble qu'Aggy viendra certainement me rejoindre, dans ce cas je n'irais pas à Paris, mais l'incertitude m'est bien désagréable. Il me paraît difficile d'échapper à Stolzenfels. Si je retourne à Paris rien de plus simple, mais si je n'y vais pas, voilà qui sera encore bien fatigant. Enfin tout ceci doit compter pour une campagne. J'en rapporte des passeports, je serai bien payée, par dessus le plaisir de cœur qui est grand je vous assure. Adieu. Adieu.

Je suis un peu mieux de santé. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 18. Schlangenbad, Lundi 21 juin 1852,
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1852-06-21

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3876>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 21 juin 1852 Lundi

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Schlangenbad (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

tout naïf. Je m'en consolais quand j'avais une lettre.

Je suis plongé dans l'histoire de Cromwell et de son travail pour le faire Roi. L'ancien homme n'a eu à la fois tant d'ambition et tant de bon sens, aspirer à tout et savoir l'arrêter, c'est le haut exemple.

le même.

Pas de lettre encore aujourd'hui. C'est désolant. Si vous êtes malade pourquoi ne puis-je pas faire écrire deux lignes, si importe pas qui, pas d'écriture en l'air. La jeunesse sera bien longue. Adieu, Adieu.

On meurt! Il n'y aura point de petite révolution. Les lois somptuaires, devant retirer le Corps législatif votera le budget sans mot dire, malgré les coups que le Conseil d'Etat lui a dormis sur la poitrine.

18/ Suklaupskas le 21 juin ²³²⁵
1852
Lundi.

J'ai passé avec Meyendorff de
bons charmes. c'est une
connaissance charmante de l'homme
d'intérêt, d'opinion; nous
cherchons saur-tout le
sujet sur lequel il pourrait
y avoir des dissentiments entre
nous. il faut absolument
qu'il nous le montre. il en
a bien une aussi; nous ne
de le faire voir car il est très
modeste, mais de vous connaître
vous 2 d'autre. il faut que
a plaisir me soit donné.
Mais l'usage est très fatigant
de la vie de roi de West.

c'est trop pour elle. il lui faut
de la distraction sans cesse. j'
comprends cela, j'y l'aggrève,
et j'y le pratique comme vous
savez. elle s'est reproché 2
cordeaux liés sous sa j'a fait
sur soi des sermons. tout
quatre sont très bien / M. de Nibell
la plus distinguée entre elles
une personne intéressante.
(ne répondy pas à ceci)

les premiers se succèdent et se
répètent ici, il n'y a guère de
visiteurs. tous sont polés pour moi
et ne me quittent jamais de vue
des mois, malgré les réceptions
en trois fois le jour des l'usage:
résultat que j'ai expérimenté

de la vie, quelques fois parle
tous de ses habilles, car on
commence de 10 h. la lecture
par de promesses de tout
aujourd'hui, une pleine incertitude.
il me semble que j'ay vu
certainement une rejoindre, de
ce car si n'était pas à Paris, mais
l'incertitude n'est bien des fois
il me paraît difficile d'aller
à Stolzenfeld. si j'y retourne
pari rien de plus simple, à
si j'y y vas par, voilà, mais
encore bien fatigué. Qui sera
après tout un droit complet
une compagnie. si j'en rapporte
des papiers si n'est bien payé,
~~car~~ pardonnez le plus

de l'usage d'un grand si vous
adieu, adieu. j'en
en peu mieux de santé. adieu.

19 / Schlaugubad le 22 juin 1852 ³²²⁵

aujourd'hui la reine de Württemberg
passa à Ansbach par une députation
avec, par conséquent de tout. le
bien-être d'une vie saine, sans
grand plaisir, sans grande
peine, sans affection vive
sans intérêt, sans curiosité.
si elle n'était parvenue
à la fin de sa vie par
un mode par trop d'effort.

La plus continuelle abondance
des palpitations tout venant
à l'expiration. c'est une
saison mauvaise pour faire
usage du cœur.

j'en fais traîner mais en
vitesse fermée, il fait trop
froid pour la vitesse ouverte.